

Jacques-Christophe NAUDOT
FANTAISIES CHAMPÊTRES
Arcadian Concerts

ALEXIS KOSSENKO

Jean-Pierre Van Hees · Tobie Miller
Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie

MENU

Jacques-Christophe Naudot (1690-1762)

FANTAISIES CHAMPÊTRES

77'31

Concerto opus 17 n° 6 en sol majeur pour musette, 2 violons et basse continue

1	Allegro	3'30
2	Adagio	3'50
3	Allegro	3'30

Concerto opus 17 n° 2 en do majeur pour flûte à bec, 2 violons et basse continue

4	Allegro	2'58
5	Adagio	3'44
6	Allegro	2'31

Concerto opus 17 n° 5 en sol majeur pour flûte traversière, 2 violons et basse continue

7	Allegro	4'14
8	Adagio	4'14
9	Allegro	3'05

Divertissement Champêtre en trio pour musette, flûte traversière et violon (1749)

10	Lentement	2'18
11	Gaiement	3'23
12	Musette	2'49
13	Légèrement - Lentement - Gai - Lentement - Légèrement - Gai - Lentement - Fanfare - Légèrement	3'59
14	Tambourins I & II	1'22

Concerto opus 17 n°4 en do majeur pour vielle à roue, 2 violons et basse continue

15	Allegro	3'29
16	Airs	4'31
17	Allegro	4'24

Concerto opus 17 n° 1 en do majeur pour petite flûte traversière, 2 violons et basse continue

18	Allegro	2'25
19	Adagio	3'56
20	Allegro	2'35

Concerto opus 17 n° 3 en do majeur pour musette, 2 violons et basse continue

21	Allegro	3'34
22	Adagio	3'37
23	Allegro	3'22

Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie

Alexis Kossenko, flûte à bec et traversière

Jean-Pierre Van Hees, musette

Tobie Miller, vielle à roue

Stefano Rossi, violon

Diana Lee, violon

Hager Hanana, violoncelle

David Douçot, basson

Emmanuel Arakelian, clavecin



Louis du Bouchet, Marquis de Sourches et sa famille ou Le Concert Champêtre, François Hubert Drouais, 1750

Les *Concertos* et *Divertissement Champêtre* de Jacques-Christophe Naudot

Par Jean-Pierre Van Hees

Flûtiste et maître de musique jouissant d'une notoriété comme interprète et professeur, Naudot habitait à Paris, au «Caffé de Conti, vis-à-vis la descente du Pont Neuf», lieu où l'on pouvait acquérir ses compositions. Il semble n'avoir exercé aucune charge particulière. Toutefois, ses fréquentations dans les cercles d'aristocrates et bourgeois fortunés lui ont valu les faveurs de plusieurs mécènes, ainsi qu'en témoignent les dédicaces de ses œuvres, majoritairement écrites pour la flûte, son instrument de prédilection. Jacques-Christophe Naudot appartient à la tradition française qui a porté la flûte traversière au niveau d'un instrument soliste éminemment apprécié, dans la lignée des Hottererre, de la Barre, Blavet et Buffardin. Brillant instrumentiste, il est aussi un compositeur capable de mettre

en valeur les ressources de la flûte tout en servant une clientèle variée d'amateurs.

Une part importante de son œuvre est dédiée à la musette et la vielle à roue, instruments qui connaissent tous deux à l'époque un âge d'or. L'étude du répertoire baroque français réalisée par Jean-Christophe Maillard¹ démontre que la musette, notamment, est presque à égalité avec le violon et la flûte quant à la quantité de musique publiée à l'époque pour les instruments mélodiques. La vielle, quant à elle, possède aussi un répertoire des plus appréciables, malgré son arrivée plus tardive sur le marché de l'édition musicale. On pourrait attribuer à ce que l'on appelle aujourd'hui la «mode du pastoralisme» cet important apport de compositions pour instruments à bourdons de la part de Naudot, mais il semble que ce soit son estime pour le vielliste Danguy

¹ Jean-Christophe Maillard, *L'esprit pastoral et populaire dans la musique française baroque pour instruments à vent 1660-1760*, Université de Paris Sorbonne, 1987

et le musettiste Colin Charpentier, deux virtuoses renommés se produisant en duo, qui serait à la base de ce choix.

Les recherches de Michel Lemeu² sur l'identité de Danguy font la lumière sur les rapports qui unissaient ces musiciens. Tous trois étaient francs-maçons, comme bien d'autres artistes, qui pouvaient de la sorte se joindre aux esprits éclairés de l'élite dans une communauté fraternelle se réunissant à l'écart des préjugés religieux et sociaux de l'Ancien Régime.

Les compositions de Naudot pour la musette et la vielle exigent le plus souvent des compétences que seuls possèdent des amateurs de talent et des professionnels. Ceci apparaît clairement lorsque l'on connaît la place tenue par Naudot et ses

amis dans le monde musical parisien, où tous trois jouissent d'une réputation bien établie.

Danguy, probablement Étienne Bergeron de son vrai nom, est un musicien très apprécié de ses collègues, comme en témoigne notamment l'élogieuse dédicace de son ami Joseph Bodin de Boismortier pour son opus 77. Même les détracteurs de la vielle s'accordent à dire que dans ses mains, l'instrument sonne merveilleusement. Le célèbre vielliste était arrivé à convaincre, ainsi qu'en fait état ce compliment de Boismortier: « Ces chants, qui de l'oreille au cœur, portent le charme séducteur, et de qui la lire d'Orphée, te faisant aujourd'hui trophée, d'un instrument enseveli dans l'indigence et l'oubli, ont trouvé le moyen facile d'enchanter la Cour et la Ville ».

² Michel Lemeu, *Danguy, qui étiez-vous ?*, Conférence au Festival du Son Continu, Château d'Ars / Lourouer Saint-Laurent, 2018

Naudot ne s'exprime guère autrement pour la dédicace des concertos opus 17 de cet album :

«À Monsieur Danguy Laisné.

Monsieur,

Je croirois manquer de reconnaissance, si je ne vous offrois un ouvrage qui vous doit le jour, et sur lequel vous avés tant de droit: vôtre belle Execution, vos sons touchans, le goût que vous lui donnés en le jouânt qui a ravi tous ceux qui vous ont entendu, sont autant de raisons pour vous l'offrir (...).»

L'autre compère, Colin Charpentier, dit «Charpentier la Musette», a produit un recueil de douze divertissements pour musette et basson dans le style français, un volumineux opus qui témoigne de compétences au-delà d'une pratique instrumentale de virtuose. Des rivaux célèbres, tels les frères Chédeville, ont sans doute contribué à ce qu'il apparaisse assez peu dans les chroniques de l'histoire musicale, mais sa renommée n'avait rien à envier à celle de Danguy. Ainsi, les archives de la maison de Lévis mentionnent la prestation du célèbre duo lors du mariage

de Mlle Bernard de Rieux avec le marquis de Mirepoix en 1733: «Au milieu du souper, les sieurs Charpentier et Danguy, célèbres concertants, l'un sur la musette, l'autre sur la vielle, vinrent au milieu du fer à cheval exécuter des morceaux que Rameau avait composés exprès pour cette occasion».

La teneur de cet album repose donc pour une large part sur les liens de Naudot avec ces deux personnalités musicales de la communauté maçonnique. Ainsi, les «SIX CONCERTO En quatre parties, POUR LES VIELLES, MUsETTES, *Flûtes traversières, Flûtes à bec, et Hautbois*, II Violons & Basse » s'adressent d'abord aux instruments premiers cités en lettres capitales, ce que souligne la dédicace à Danguy l'Aîné, auquel Naudot a pensé en premier lieu pour ces compositions. En réunissant pour leur exécution dans cet album flûtes, vielle et musette, la trinité musicale du compositeur avec ses complices est représentée, offrant une variété de timbres proposée par l'édition originale. L'ajout du piccolo pour le concerto I se réfère à un commentaire de la méthode de flûte de

Michel Corrette³ mentionnant l'apparition « de petites flûtes traversières à l'octave qui font un effet charmant dans (...) les concertos de Mrs (...) Nodeau ». L'usage du basson à la basse pour les concertos, II, III, IV, V, ajoute une touche champêtre à la palette de coloris typiquement française.

Composés dans le style italien, avec une maîtrise consommée de l'écriture violonistique, les concertos sont d'une facture résolument différente du « Divertissement Champêtre en trio pour une musette ou vielle, flûte et violon ». L'absence d'une ligne de basse s'impose comme un choix musical dont Naudot tire avantageusement parti. Seul le bourdon de la musette apporte une couleur grave au trio, atténuant le dépouillement harmonique qui est compensé par une variété de tempi et d'affects résolument descriptifs. Le réveil de la nature à l'aube, le départ d'une chasse à courre, la quiétude de la forêt, les chants d'oiseaux, les animaux bondissants et les passages de la chasse, la fête champêtre... sont évoqués dans une suite pastorale de cinq tableaux concertants. Une œuvre qui

préfigure à certains égards l'atmosphère éthérée de l'impressionnisme musical français de la fin du XIX^e siècle. La musette, citée en premier lieu dans l'intitulé, justifie ici son choix, notamment avec la présence dans la partition d'une note qui n'est pas présente sur la vielle dans sa facture courante.

Souvent considérés comme des instruments « d'origine populaire » par les musicologues du siècle passé, voire même confondus, la vielle et la musette sont non seulement des instruments très savants par leur facture, mais aussi bien différents, quoique construits autour d'une caractéristique commune. L'archet circulaire de la vielle et le réservoir d'air de la musette servent tous deux à produire un jeu construit sur le concept du son continu, effet accentué par la présence de cordes ou de tuyaux faisant fonction de bourdon donnant une résonance ajoutée à la mélodie.

Instrument à cordes et à clavier, dotée d'une corde tendue sur un chevalet mobile, la vielle, qui joue ici le premier dessus, a

³ Michel Corrette, *Méthode pour apprendre à jouer aisément de la flûte traversière (...)*, p. 11, Paris, 1740

des ressources différentes de celles de la musette, tant au niveau de sa dynamique que de sa tessiture qui s'étend une quarte de plus vers l'aigu.

Instrument à vent muni de deux tuyaux mélodiques, la musette permet un jeu polyphonique, à l'instar du jeu sur deux cordes au violon. Ses possibilités de dynamique et d'articulation (grâce à un doigté dit «fermé») sont comparables à celles des instruments à vent joués à la bouche. La tessiture du modèle courant

s'étend un ton plus bas que celle de la vielle. Le son du registre mélodique de la vielle est proche de celui du violon, tandis que la signature sonore de la musette se distingue très nettement de l'ensemble des instruments de l'époque. Sous la plume de Naudot, vielle et musette s'inscrivent harmonieusement dans ces pièces où l'on perçoit la connaissance et l'appréciation du compositeur pour ces instruments particuliers au monde musical français.



Fête Champêtre au joueur de flûte, Jean-Baptiste Pater, ca 1730

Jacques-Christophe Naudot's *Concertos* and *Divertissement Champêtre*

By Jean-Pierre Van Hees

A flautist and music teacher who enjoyed a reputation as a performer and teacher, Naudot lived in Paris at the “Caffé de Conti, vis-à-vis la descente du Pont Neuf”, where his compositions could be purchased. He does not seem to have held any particular office. However, his association with the circles of aristocrats and wealthy bourgeois earned him the favour of several patrons, as can be seen from the dedications to his works, most of which were written for the flute, his favourite instrument.

Jacques-Christophe Naudot belongs to the French tradition that has brought the transverse flute to the level of an eminently appreciated solo instrument, following of Hottererre, de la Barre, Blavet and Buffardin. A brilliant instrumentalist, he is also a composer capable of enhancing

the flute's resources while serving a varied amateur audience.

A large part of his work is dedicated to the musette and the *vielle*¹, both of which enjoyed a golden age at the time. A study of the French baroque repertoire by Jean-Christophe Maillard² shows that the musette, in particular, is almost on a par with the violin and the flute in terms of the quantity of music published at the time for melodic instruments. The *vielle*, for its part, also has a very appreciable repertoire, despite its later arrival on the music publishing market. This important contribution of compositions for drone instruments by Naudot could be attributed to what is now called the “pastoral fashion”, but it seems that it was his esteem for the *vielle* player Danguy and the musician Colin Charpentier, two

¹ French type of baroque hurdy-gurdy

² Jean-Christophe Maillard, *L'esprit pastoral et populaire dans la musique française baroque pour instruments à vent 1660-1760*, Université de Paris Sorbonne, 1987

renowned virtuosos who performed as a duo, which was the basis for this choice.

Michel Lemeu's research³ into the identity of Danguy sheds light on the relationship between these musicians. All three were Freemasons, as were many other artists, who were thus able to join the enlightened minds of the elite in a fraternal community meeting apart from the religious and social prejudices of the *Ancien Régime*.

Naudot's compositions for the musette and the *vielle* usually require skills that only talented amateurs and professionals possess. This becomes clear when one considers the position held by Naudot and his friends in the Parisian musical world, where all three enjoyed a well-established reputation.

Danguy, whose real name was probably Étienne Bergeron, was a musician much appreciated by his colleagues, as the laudatory dedication of his friend Joseph Bodin de Boismortier for his opus 77 bears

witness. Even the detractors of the *vielle* agree that in his hands the instrument sounds marvellous. The famous *vielle* player was able to convince, as this compliment from Boismortier states: "These songs which from the ear to the heart, carry seductive charm, and from whom Orpheus's lyre, bring you glory, coming from an instrument lost in poverty and obscurity, has now found the easy means to enchant the court and the city".

Naudot barely says otherwise for the dedication of the opus 17 concertos on this album:

"To Mr. Danguy Laisné.

Monsieur

I think I would be lacking in gratitude if I were not to give to you a work which owes to you its very existence and to which you are duly entitled: your sublime execution, your moving sonority, the exquisite taste you afforded it by playing it, delighting all those who heard you, are as many reasons for offering it to you (...)."

³ Michel Lemeu, *Danguy, qui étiez-vous ?*, Conférence au Festival du Son Continu, Château d'Ars / Lourouer Saint-Laurent, 2018

The other partner in crime, Colin Charpentier, known as “Charpentier la Musette”, produced a collection of twelve *divertissements* for musette and bassoon in the French style, a voluminous opus that testifies to skills beyond virtuoso instrumental practice. Famous rivals, such as the Chédeville brothers, may have contributed to his relatively low profile in the chronicles of musical history, but his reputation was no match for that of Danguy. Thus, the archives of the House of Lévis mention the performance of the famous duo at the wedding of Mademoiselle Bernard de Rieux with the Marquis de Mirepoix in 1733: “In the middle of the supper, the sieurs Charpentier and Danguy, famous musicians, one on the musette, the other on the *vielle*, came to the center of the horseshoe to perform pieces that Rameau had composed expressly for this occasion”.

The content of this album is therefore largely based on Naudot's links with these two musical personalities of the Masonic community.

Thus, the “SIX CONCERTO En quatre parties, POUR LES VIELLES, MUSETTES, *Flûtes traversières, Flûtes à bec, et Hautbois, II Violons & Basse*” are first and foremost addressed to the primary instruments mentioned in capital letters, which is underlined by the dedication to Danguy l'Aîné, (Danguy the elder) whom Naudot thought of first for these compositions. By bringing together for their performance in this album flutes, *vielle* and musette, the musical trinity of the composer with his accomplices is represented here, offering a variety of timbres proposed by the original edition. The addition of the piccolo for concerto I refers to a commentary in Michel Corrette's⁴ flute method mentioning the appearance of “small transverse flutes doubled at the octave which have a charming effect in (...) the concertos of Mrs (...) Nodeau”. The use of the bassoon in the bass for concertos, II, III, IV, V, adds a country touch to the typically French palette of colours.

⁴ Michel Corrette, *Méthode pour apprendre à jouer aisément de la flûte traversière (...)*, p. 11, Paris, 1740

Composed in the Italian style, with a consummate mastery of violin writing, the concertos are of a resolutely different construction from the “Divertissement Champêtre en trio pour une musette ou vielle, flûte et violon”. The absence of a bass line is a musical choice that Naudot takes advantage of. Only the drone of the musette brings a low colour to the trio, attenuating the harmonic sparseness which is compensated for by a variety of tempi and resolutely descriptive affects. The awakening of nature at dawn, the start of a hunt, the quietness of the forest, the birdsong, the leaping animals and the hunting passages, the country feast... are evoked in a pastoral suite of five concertante tableaux.

In some respects, this work is reminiscent of the ethereal atmosphere of late 19th-century French musical impressionism. The musette first mentioned in the title justifies its choice here, particularly with the presence in the score of a note that is not present on the *vielle* in its current construction.

Often considered as instruments of “popular origin” by musicologists of the last century, and even confused, the *vielle* and the musette are not only very sophisticated instruments in their construction, but also very different, although built around a common characteristic. The circular bow of the *vielle* and the air reservoir of the musette are both used to make a sound based on the concept of producing a continuous sound, an effect accentuated by the presence of strings or pipes acting as a drone, giving an added resonance to the melody.

The *vielle*, a stringed and keyboard instrument with a string stretched over a mobile bridge, has different resources from those of the musette, both in terms of its dynamics and its range, which extends a fourth higher.

A wind instrument with two melodic pipes, the musette allows polyphonic playing, similar to the two-stringed violin. Its dynamic and articulation possibilities (thanks to what is known as “closed” fingering) are comparable to those of wind instruments played with the mouth. The

range of the current model is one tone lower than that of the *vielle*. The sound of the melodic register of the *vielle* is close to that of the violin, while the sound signature of the musette is very distinct from that of all instruments of the time.

In Naudot's writing, *vielle* and musette are harmoniously incorporated into these pieces, thus revealing the composer's knowledge and appreciation of these instruments, which are particular to the French musical world.



L'Amour à la Comédie Française, Jean-Antoine Watteau, ca 1715

Jacques-Christophe Naudots *Concertos* und *Divertissement Champêtre*

Von Jean-Pierre Van Hees

Naudot war Flötist und Musiklehrer und sowohl als Interpret als auch als Pädagoge sehr bekannt. Er lebte in Paris im „Caffé de Conti, dem Pont Neuf gegenüber“, wo man seine Kompositionen erwerben konnte. Besondere Ämter scheint er nicht ausgeübt zu haben. Sein Umgang in den Kreisen wohlhabender Aristokraten und Bürger brachte ihm jedoch die Gunst mehrerer Mäzene ein, wie die Widmungen seiner Werke belegen, die er überwiegend für Flöte, sein bevorzugtes Instrument, schrieb. Jacques-Christophe Naudot gehört zu der französischen Tradition, die die Querflöte in der Nachfolge von Hotteterre, de la Barre, Blavet und Buffardin zu einem eminent geschätzten Soloinstrument machte. Er war nicht nur ein brillanter Instrumentalist, sondern auch ein Komponist, der die

verschiedenen Möglichkeiten der Flöte zur Geltung bringen und gleichzeitig den Wünschen einer vielfältigen Klientel von Musikliebhabern nachkommen konnte.

Ein Großteil seines Werks ist der Musette und der Drehleier gewidmet, die beide damals ein goldenes Zeitalter erlebten. Jean-Christophe Maillards¹ Untersuchung des französischen Barockrepertoires zeigt, dass insbesondere die Musette in Bezug auf die Menge der in dieser Zeit veröffentlichten Musik für Melodieinstrumente annähernd auf einer Stufe mit der Violine und der Flöte stand. Die Drehleier verfügte ebenfalls über ein ansehnliches Repertoire, obwohl es erst später auf den Markt der Musikverlage kam. Die Tatsache, dass Naudot so viele Werke für Borduninstrumente komponierte, könnte man der sogenannten „Pastoralmode“ zuschreiben, aber es

¹ Maillard Jean-Christophe, *L'esprit pastoral et populaire dans la musique française baroque pour instruments à vent 1660-1760* [Der pastorale und volkstümliche Geist der französischen Barockmusik für Blasinstrumente 1660-1760], Université de Paris Sorbonne, 1987

ist wahrscheinlich, dass der Grund für diese Wahl in der Wertschätzung liegt, die er dem Drehleierspieler Danguy und dem Musettenspieler Colin Charpentier, zwei berühmten Virtuosen, die im Duo auftraten, entgegenbrachte.

Michel Lemeus² Forschungen über Danguys Identität bringen Licht in die Beziehung, die diese Musiker miteinander verband. Alle drei waren Freimaurer wie viele andere Künstler auch. Auf diese Weise konnten sie sich mit den aufgeklärten Geistern der Elite in einer brüderlichen Gemeinschaft zusammenschließen, die sich abseits der religiösen und sozialen Vorurteile des Ancien Régime versammelte.

Naudots Kompositionen für Musette und Drehleier erfordern meist Fähigkeiten, die nur talentierte Amateure und Berufsmusiker besitzen. Dies wird

deutlich, wenn man den Platz kennt, den Naudot und seine Freunde in der Pariser Musikwelt einnahmen, wo alle drei einen fundierten Ruf genossen.

Danguy, mit bürgerlichem Namen wahrscheinlich Etienne Bergeron, war ein von seinen Kollegen sehr geschätzter Musiker, wie unter anderem die lobende Widmung seines Freundes Joseph Bodin de Boismortier für sein Opus 77 belegt. Selbst die Gegner der Drehleier waren sich darüber einig, dass das Instrument in seinen Händen wunderbar klang. Dem berühmten Drehleierspieler war es gelungen zu überzeugen, wie dieses Kompliment von Boismortier zeigt: „Durch diese Lieder, die wie die Leier des Orpheus ihren verführerischen Charme vom Ohr bis zum Herzen tragen, machtest du dich heute zum Fürsprecher eines in Not und Vergessenheit geratenen Instruments und

² Lemeu Michel, *Danguy, qui étiez-vous?* – Conférence au Festival du Son Continu [*Danguy, wer waren Sie?* – Vortrag beim Festival du Son Continu], Château d'Ars / Lourouer Saint-Laurent, F, 2018.

hast ein leichtes Mittel gefunden, den Hof und die Stadt zu bezaubern.“

Kaum anders drückt sich Naudot in der Widmung der *Concertos* Opus 17 dieses Albums aus:

„An Monsieur Danguy Laisné.

Mein Herr,

Ich würde glauben, dass ich nicht dankbar genug wäre, würde ich Ihnen nicht ein Werk widmen, das Ihnen sein Bestehen verdankt und auf das Sie so viel Anrecht haben: Ihre schöne Interpretation, Ihre rührenden Klänge, der gute Geschmack, den Sie ihm durch ihr Spiel verliehen haben und der alle, die Sie gehört haben, entzückt hat, all das sind Gründe, um es Ihnen zu schenken [...].“

Der andere Kollege, Colin Charpentier, genannt Charpentier la Musette, schrieb eine Sammlung von zwölf *Divertissements* für Musette und Fagott im französischen Stil, ein umfangreiches Opus, das von Fähigkeiten zeugt, die über die Instrumentalpraxis eines Virtuosen hinausgehen. Berühmte Rivalen wie die Brüder Chédeville trugen zweifellos dazu bei, dass er in den Chroniken der

Musikgeschichte eher selten auftaucht, doch sein Ruhm stand dem von Danguy in nichts nach. So erwähnen die Archive der Familie Lévis den Auftritt des berühmten Duos bei der Hochzeit von Mlle Bernard de Rieux mit dem Marquis de Mirepoix im Jahr 1733: „In der Mitte des Abendessens kamen die Herren Charpentier und Danguy, berühmte Konzertmusiker, der eine als Musetten-, der andere als Drehleierspieler, und führten inmitten der in Hufeisenform aufgestellten Tische Stücke auf, die Rameau eigens für diese Gelegenheit komponiert hatte.“

Der Inhalt dieses Albums beruht also zum Großteil auf Naudots Verbindungen zu diesen beiden musikalischen Persönlichkeiten der Freimaurergemeinschaft.

So richten sich die „SIX CONCERTO En quatre parties, POUR LES VIELLES, MUSETTES, *Flûtes traversières, Flûtes à bec, et Hautbois*, II Violons & Basse“ [Sechs Concertos in vier Teilen für Drehleiern, Musetten, Querflöten, Blockflöten und Oboen, II Violinen & Bässe] zunächst an die in Großbuchstaben genannten ersten

Instrumente. Das wird durch die Widmung an Danguy den Älteren noch verstärkt, an den Naudot bei diesen Kompositionen in erster Linie gedacht hatte. Indem für die Interpretation in diesem Album Flöten, Drehleier und Musette gemeinsam spielen, ist die musikalische „Dreifaltigkeit“ des Komponisten mit seinen Kollegen hier vertreten und bietet eine Vielfalt an Klangfarben, die in der Originalausgabe vorgeschlagen wird. Die Piccoloflöte wurde im Concerto I mit Bezug auf einen Kommentar zu Michel Correttes³ Flötenmethode hinzugefügt, in dem der Gebrauch „kleiner Querflöten in der Oktave, die einen charmanten Effekt in (...) den Konzerten von Mrs. (...) Nodeau (...) machen“ erwähnt wird. Die Verwendung des Fagotts im Bass für die Concertos II, III, IV, V verleiht der typisch französischen Farbpalette einen ländlichen Anstrich.

Die *Concertos* sind mit einer vollendeten Beherrschung der Kompositionsweise für Violine im italienischen Stil geschrieben und unterscheiden sich in ihrer Anlage deutlich vom „Divertissement Champêtre en trio pour une musette ou vielle, flûte et violon“ [„Ländliches Trio-Divertissement für Musette oder Drehleier, Flöte und Violine“]. Das Fehlen einer Basslinie drängt sich als musikalische Entscheidung auf, die Naudot vorteilhaft ausnutzt. Nur der Bordun der Musette verleiht dem Trio eine tiefe Klangfarbe und mildert die harmonische Kargheit, die durch eine Vielfalt an Tempi und eindeutige Schilderungen von Gemütsbewegungen ausgeglichen wird. Das Erwachen der Natur im Morgenrauen, der Aufbruch zu einer Treibjagd, die Stille des Waldes, Vogelgesang, springende Tiere und das Vorbeiziehen der Jagd, ein ländliches Fest usw. werden in einer pastoralen Suite aus fünf konzertanten Bildern heraufbeschworen. In mancher Hinsicht nimmt das Werk die ätherische

³ Corrette Michel, *Méthode pour apprendre à jouer aisément de la flûte traversière (...)* [Methode, um das Spiel der Querflöte leicht zu erlernen], p. 11, Paris 1740, BNP

Atmosphäre des französischen musikalischen Impressionismus des späten 19. Jahrhunderts vorweg. Die Wahl der Musette, die in der Überschrift zuerst genannt wird, ist insbesondere dadurch gerechtfertigt, dass in der Partitur eine Note vorkommt, die bei der Drehleier in ihrer üblichen Bauweise nicht vorhanden ist.

Die Drehleier und die Musette wurden von Musikwissenschaftlern des letzten Jahrhunderts oft als Instrumente volkstümlichen Ursprungs betrachtet, ja sogar miteinander verwechselt. Dabei handelt es sich nicht nur um sehr kunstvoll gebaute Instrumente, sondern auch um sehr unterschiedliche, auch wenn ihre Bauweise ein gemeinsames Merkmal aufweist: Der runde Bogen der Drehleier und der Luftbehälter der Musette dienen beide dazu, ein Spiel zu erzeugen, das auf dem Konzept eines kontinuierlichen Tons aufbaut. Der Effekt wird durch Saiten oder Pfeifen verstärkt, die als Bordun fungieren und der Melodie eine zusätzliche Resonanz verleihen.

Die Drehleier, die hier die erste Oberstimme spielt, ist ein Saiten- und Tasteninstrument mit einer über einen

beweglichen Steg gespannten Saite. Sie verfügt über andere Mittel als die Musette, u. zw. sowohl in Bezug auf ihre Dynamik als auch auf ihren Tonumfang, der sich eine Quarte weiter in die Höhe erstreckt.

Die Musette ist ein Blasinstrument mit zwei Melodiepfeifen, was ihr die Möglichkeit verschafft, mehrstimmig zu spielen, ähnlich wie auf der Violine auf zwei Saiten gespielt werden kann. Ihre dynamischen und artikulatorischen Fähigkeiten (dank einer sogenannten „geschlossenen“ Griffweise) sind mit denen von Blasinstrumenten, die mit dem Mund gespielt werden, vergleichbar. Der Tonumfang des gängigen Modells reicht einen Ton tiefer als der der Drehleier. Der Klang des Melodieregisters der Drehleier ähnelt dem der Violine, während sich die Klangsignatur der Musette sehr deutlich von allen Instrumenten der damaligen Zeit unterscheidet. Naudot lässt Vielle und Musette harmonisch in diese Stücke einfließen, in denen man Naudots Kenntnis und Wertschätzung für diese besonderen Instrumente der französischen Musikwelt spürt.



Femme jouant de la vieille à roue, Donatien Nonotte, XVIIIème siècle



Alexis Kossenko

Alexis Kossenko

Né à Nice en 1977, Alexis Kossenko mène aujourd'hui une double et riche carrière de chef d'orchestre et de flûtiste soliste.

Fin connaisseur de toutes les formes historiques de son instrument, il joue aussi bien la flûte moderne (il est diplômé du CNSM de Paris dans la classe d'Alain Marion et lauréat du Concours Rampal 2000) que la flûte baroque, les flûtes classiques et romantiques, et la flûte à bec.

Il se produit en soliste avec Deutsche Symphonie-Orchester Berlin, Stockholm Philharmonic Orchestra, Concerto Copenhagen, Ensemble Matheus, Philharmonie der Nationen, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Stradivaria, Barokkso-listene, B'Rock, Le Cercle de l'Harmonie, La Chambre Philharmonique, Modo Antiquo, Le Concert Lorrain, Holland Baroque Society, Helsinki Baroque Orchestra, Ensemble Resonanz, Gli Angeli, dans un répertoire qui va de Vivaldi à Khachaturian en passant par les concertos de Mozart en tournée avec Emmanuel Krivine. Il a ainsi

joué ou dirigé aux Philharmonies de Berlin, Varsovie et Stockholm, au Wigmore Hall et Royal Albert Hall à Londres, au Mozarteum de Salzburg, au Théâtre des Champs-Élysées et Salle Gaveau à Paris, à la Tonhalle de Zürich, aux Concertgebouw de Bruges et d'Amsterdam, à l'Opéra Royal de Copenhague.

Il a été premier flûtiste de La Chambre Philharmonique et de l'Orchestre des Champs-Élysées.

En soliste, il a enregistré la première intégrale des six concertos de Carl Philipp Emanuel Bach, les concertos de Mozart (à paraître), de Telemann (Choc de Classica), Vivaldi (Editor's Choice de Gramophone), Tartini (Choc de Classica), Haydn, Touchemoulin, Nielsen. En musique de chambre, mentionnons l'intégrale des *Quatuors parisiens* de Telemann; le *Carnaval des animaux*; *Undine* (œuvres de Reinecke et Andersen avec le pianiste Vassilis Varvaresos); *Soir Païen*, un disque de mélodies impressionnistes pour voix, flûte et piano (Debussy,

Ravel, Koechlin, Caplet, Ibert, Roussel) avec Anna Reinhold, Sabine Devieille et Emmanuel Olivier (Aparté); et un coffret de quatre CDs d'œuvres d'Eugène Walckiers paru en janvier 2023.

En tant que chef d'orchestre, Alexis Kossenko a été invité à diriger de nombreuses formations tant modernes que spécialisées en musique ancienne: European Baroque Orchestra, B'Rock, Le Concert d'Astrée, Holland Baroque, Arte dei Suonatori, Orkiestra Historyczna, Sinfonia Iuventus, Concerto Copenhagen, Ensemble Resonanz, Ensemble Arion, Helsinki Baroque Orchestra, JOA, Oldenburg Stadtstheaterorchestra Theresia Orchestra, Finnish Baroque Orchestra, Les Ambassadeurs dont il est fondateur et chef d'orchestre principal.

Son expérience dans un répertoire particulièrement vaste lui permet d'être à l'aise tant dans le répertoire symphonique (Mozart,

Beethoven, Mendelssohn, Reinecke, Brahms, etc) qu'à l'opéra: *The Fairy Queen* de Purcell, *Atys* de Lully, *Tamerlano* de Haendel, les *Noces de Figaro* ou *Così fan tutte* de Mozart, *L'Etoile* de Chabrier, *Le Viol de Lucrece* de Britten.

Membre du Comité d'Honneur de la Société Jean-Philippe Rameau, il est reconnu pour son travail sur ce compositeur dont il a dirigé notamment *Achante et Céphise*, *Zoroastre* (dont les enregistrements chez Erato et Alpha ont tous deux obtenu un Diapason d'Or), *Platée*, *Les Paladins*, *Les Boréades*, *Anacréon*.

Après la disparition de Jean-Claude Malgoire, Alexis Kossenko est nommé directeur musical de la Grande Écurie et la Chambre du Roy, dont il décide d'unir la destinée à celle des Ambassadeurs pour dessiner des projets musicaux riches et ambitieux, de Monteverdi à Schönberg.

Born in Nice in 1977, flautist Alexis Kossenko has a rich dual career as both a conductor and soloist.

A connoisseur of all the historical iterations of his instrument, he plays the modern flute (he graduated from the CNSM in Paris in Alain Marion's class and won the 2000 Rampal Competition) as well as the baroque, classical and romantic flutes, and the recorder.

He performs as a soloist with Deutsche Symphonie- Orchester Berlin, Stockholm Philharmonic Orchestra, Concerto Copenhagen, Ensemble Matheus, Philharmonie der Nationen, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Stradivaria, Barokksolistene, B'Rock, Le Cercle de l'Harmonie, La Chambre Philharmonique, Modo Antiquo, Le Concert Lorrain, Holland Baroque Society, Helsinki Baroque Orchestra, Ensemble Resonanz, Gli Angeli, with a repertoire ranging from Vivaldi to Khachaturian and Mozart concertos on tour with Emmanuel Krivine. He has performed or conducted at the Berlin, Warsaw and Stockholm Philharmonics, the Wigmore Hall and Royal Albert Hall in London, the Mozarteum in Salzburg,

the Théâtre des Champs-Élysées and Salle Gaveau in Paris, the Tonhalle in Zürich, the Concertgebouw in Bruges and Amsterdam, and the Royal Opera House in Copenhagen.

He has been the principal flautist of La Chambre Philharmonique and the Orchestre des Champs-Élysées.

As a soloist, he has recorded the first complete set of six concertos by Carl Philipp Emanuel Bach, the concertos of Mozart (upcoming), Telemann (Classica Choc), Vivaldi (Gramophone Editor's Choice), Tartini (Classica Choc), Haydn, Touchemoulin, Nielsen. In chamber music, let us mention the complete *Parisian Quartets* by Telemann; the *Carnival of the Animals*; *Undine* (works by Reinecke and Andersen with pianist Vassilis Varvaresos); *Soir Païen*, a disc of impressionist melodies for voice, flute and piano (Debussy, Ravel, Koechlin, Caplet, Ibert, Roussel) with Anna Reinhold, Sabine Devieille and Emmanuel Olivier (Aparté); and a boxed set of four CDs of works by Eugène Walckiers released in 2023.

As a conductor, Alexis Kossenko has been invited to lead many modern and early

music ensembles: European Baroque Orchestra, B'Rock, Le Concert d'Astrée, Holland Baroque, Arte dei Suonatori, Orkiestra Historyczna, Sinfonia Iuventus, Concerto Copenhagen, Ensemble Resonanz, Ensemble Arion, Helsinki Baroque Orchestra, JOA, Oldenburg Staatstheaterorchester Theresia Orchestra, Finnish Baroque Orchestra and Les Ambassadeurs, of which he is the founder and principal conductor.

His experience in a particularly vast repertoire allows him to be at ease both in the symphonic repertoire (Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Reinecke, Brahms, etc.) and in opera: Purcell's *The Fairy Queen*, Lully's *Atys*, Handel's *Tamerlano*, Mozart's *The Marriage*

of Figaro and *Così fan tutte*, Chabrier's *L'Etoile* and *The Rape of Lucretia* by Britten.

A member of the Honorary Committee of the Société Jean-Philippe Rameau, he is recognised for his work on this composer, whose works he has conducted, in particular *Achante et Céphise* and *Zoroastre* and *Zoroastre* (whose recordings for Erato and Alpha were both awarded a Diapason d'Or), *Platée*, *Les Paladins*, *Les Boréades* and *Zoroastre*.

After the death of Jean-Claude Malgoire, Alexis Kossenko was appointed musical director of the Grande Écurie et la Chambre du Roy, whose destiny he decided to unite with that of Les Ambassadeurs, in order to design rich and ambitious musical projects from Monteverdi to Schönberg.

Alexis Kossenko, 1977 in Nizza geboren, verfolgt heute eine erfolgreiche Karriere als Dirigent und als Flötensolist.

Als guter Kenner aller historischen Formen seines Instruments spielt er sowohl moderne Flöte (er ist Absolvent des CNSM Paris in der Klasse von Alain Marion und Preisträger des Concours Rampal 2000) als auch Barockflöte, klassische und romantische Flöten und Blockflöte.

Als Solist trat er auf mit dem Deutschen Symphonie-Orchester Berlin, dem Stockholm Philharmonic Orchestra, Concerto Copenhagen, Ensemble Matheus, Philharmonie der Nationen, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Stradivaria, Barocksolistene, B'Rock, Le Cercle de l'Harmonie, La Chambre Philharmonique, Modo Antiquo, Le Concert Lorrain, Holland Baroque Society, Helsinki Baroque Orchestra, Ensemble Resonanz, Gli Angeli. Sein Repertoire reicht von Vivaldi über Mozarts Konzerte, auf Tourneen mit Emmanuel Krivine, bis hin zu Khachaturian. Er spielte oder dirigierte in den Philharmonien von Berlin, Warschau und Stockholm, in der Wigmore Hall und Royal Albert Hall in London,

im Mozarteum Salzburg, im Théâtre des Champs-Élysées und Salle Gaveau in Paris, in der Tonhalle Zürich, im Concertgebouw Brügge und Amsterdam und in der Königlichen Oper Kopenhagen.

Er war erster Flötist in der Chambre Philharmonique und im Orchestre des Champs-Élysées.

Als Solist hat er die erste Gesamteinspielung der sechs Konzerte von Carl Philipp Emanuel Bach gemacht und die Konzerte von Mozart (erscheint demnächst), Telemann (Choc de Classica), Vivaldi (Editor's Choice von Gramophone), Tartini (Choc de Classica), Haydn, Touchemoulin und Nielsen aufgenommen. Zu erwähnen in der Kammermusik sind die Gesamteinspielung der *Pariser Quartette* von Telemann; der *Karneval der Tiere*; *Undine* (Werke von Reinecke und Andersen mit dem Pianisten Vassilis Varvaresos); *Soir Païen*, eine CD mit impressionistischen Melodien für Stimme, Flöte und Klavier (Debussy, Ravel, Koechlin, Caplet, Ibert, Roussel) mit Anna Reinhold, Sabine Devieille und Emmanuel Olivier (Aparté); und eine 2023

veröffentlichte vierteilige CD-Box mit Werken von Eugène Walckiers.

Als Dirigent wurde Alexis Kossenko eingeladen, zahlreiche sowohl moderne Ensembles als auch auf Alte Musik spezialisierte Formationen zu leiten: European Baroque Orchestra, B'Rock, Le Concert d'Astrée, Holland Baroque, Arte dei Suonatori, Orkiestra Historyczna, Sinfonia Iuventus, Concerto Copenhagen, Ensemble Resonanz, Ensemble Arion, Helsinki Baroque Orchestra, JOA, Oldenburgisches Staatstheaterorchester Theresia Orchestra, Finnish Baroque Orchestra, Les Ambassadeurs, deren Gründer und Chefdirigent er ist.

Seine Erfahrung in einem besonders breiten Repertoire ermöglicht es ihm, sich sowohl im symphonischen Repertoire (Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Reinecke, Brahms, usw.) als auch in der Oper zu Hause zu fühlen: *The Fairy Queen* von Pur-

cell, *Atys* von Lully, *Tamerlano* von Haendel, *Le nozze di Figaro* oder *Così fan tutte* von Mozart, *L'Étoile* von Chabrier, *The Rape of Lucretia* von Britten.

Er ist Mitglied des Ehrenkomitees der Société Jean-Philippe Rameau und für seine Arbeit über diesen Komponisten anerkannt. Unter anderem dirigierte er dessen Werke *Achante et Céphise* und *Zoroastre* (die Einspielungen für Erato und Alpha wurden mit einem Diapason d'Or ausgezeichnet), *Platée*, *Les Paladins*, *Les Boréades* und *Zoroastre*.

Nach dem Tod von Jean-Claude Malgoire wird Alexis Kossenko zum Musikdirektor der Grande Écurie et la Chambre du Roy ernannt und beschließt, das Schicksal dieses Ensembles mit dem der Ambassadeurs zu vereinen, um reiche und ehrgeizige musikalische Projekte von Monteverdi bis Schönberg anzugehen.



Le Comte de Matignon à sa musette, Marianne Loir, 1739



Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie

Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie

Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie est le lieu de convergence de deux formations musicales aux parcours prestigieux.

D'un côté, La Grande Écurie et La Chambre du Roy, fondée en 1966 par Jean-Claude Malgoire, a marqué l'histoire de la Musique en ouvrant la scène aux instruments d'époque, inspirant tant de musiciens dans son sillage ; doyen des ensembles spécialisés, cet orchestre a parcouru, questionné et redécouvert six siècles de musique, de Machaut à Debussy.

De l'autre, Les Ambassadeurs, une formation jeune et dynamique créée par Alexis Kossenko, déjà à la tête d'une riche discographie, remarquée pour sa force d'éloquence dans Bach, Purcell, Mozart ou Beethoven, et tout particulièrement pour son travail sur Rameau et le baroque français.

Orphelins de leur fondateur depuis 2018, les musiciens de la Grande Écurie choisissent Alexis Kossenko pour prendre la relève. Passé par leurs rangs, ce flûtiste mondia-

lement reconnu et chef recherché s'inscrit naturellement, par sa démarche et son très large répertoire, dans la lignée de son illustre prédécesseur.

En 2020, Alexis Kossenko pressent aux deux orchestres un avenir en commun. Sous le bienveillant patronage de Jean-Claude Malgoire, les formations se réunissent désormais pour prendre un nouvel envol, et mener leur mission d'ambassade musicale avec toujours plus de ferveur et de passion.

L'automne 2021 a vu la discographie s'enrichir de deux grands opus : *Per l'Orchestra di Dresda* (Aparté), premier volume d'une exploration du répertoire de Zelenka, Heinichen, Fasch, Pisendel ; et le premier enregistrement mondial d'un chef-d'œuvre oublié de Rameau, *Achante et Céphise* (Warner/Erato) – qui a été multi-récompensé. En 2022, *Zoroastre* de Rameau (Alpha) a été également récompensé entre autre d'un Diapason d'or, Diamant d'Opéra Magazine, Classica****, The Financial Times****, BBC Classical Music****.

En 2023, l'ensemble a conquis le public tourquois dans *Le Monde Selon Mozart* mis en scène par François de Carpentries. La recreation du *Carnaval du Parnasse* de Mondonville en partenariat avec le Chœur de chambre de Namur a été très remarquée et fera l'objet d'un enregistrement pour Château de Versailles Spectacles. La première parution pour ce label, *Festin Royal du Mariage du Comte d'Artois* (août 2023) a été récompensée d'un Diapason d'or. L'orchestre a également été à l'affiche à l'Opéra Comique dans *Zémire et Azor*, sous la direction de Louis Langrée.

Les prochaines saisons verront s'intensifier le partenariat avec le Centre de musique baroque de Versailles avec *Atys* de Lully.

En parallèle, ils travaillent au long terme sur les cantates et passions de Bach, et l'enregistrement de l'œuvre symphonique de Mendelssohn dont le premier disque (Italienne et Réformation) a été récompensé d'un 5 de Diapason Magazine, Choc de Classica et du Choix de France Musique.

Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie, membre de la FEVIS et du PROFEDIM est soutenu par la DRAC des Hauts de France et la Région Hauts-de-France. Il est en résidence à l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie is where two musical groups with prestigious backgrounds converge.

On the one hand, La Grande Écurie et La Chambre du Roy, founded in 1966 by Jean-Claude Malgoire, has left its mark on the history of music by opening up the stage to period instruments, inspiring so many musicians in its wake; the doyenne of specialised ensembles, this orchestra has traversed, challenged and rediscovered

six centuries of music, from Machaut to Debussy.

On the other hand, Les Ambassadeurs is a young and dynamic ensemble founded by Alexis Kossenko, which has already assembled a rich discography, noted for its eloquence in Bach, Purcell, Mozart or Beethoven, and especially for its work with Rameau and the French Baroque.

Having lost their founder Jean-Claude Malgoire in 2018, the musicians of the

Grande Écurie chose Alexis Kossenko as his successor. This world-renowned flautist and sought-after conductor, who came up through the ranks, naturally follows in the footsteps of his illustrious predecessor in terms of his approach and his very broad repertoire.

In 2020, Alexis Kossenko had a vision for a common future for the two ensembles. Henceforth, they would come together to take a new direction and carry out their mission as musical ambassadors with ever greater fervour and passion.

The autumn of 2021 saw the release of two great recorded opuses: *Per l'Orchestra di Dresda* (Aparté), the first volume of an exploration of the repertoire of Zelenka, Heinichen, Fasch, Pisendel; and the world's first recording of a forgotten Rameau masterpiece, *Achante et Céphise* (Warner/Erato) – which has won multiple awards. In 2022, Rameau's *Zoroastre* (Alpha) also won a Diapason d'or, Diamant d'Opéra Magazine, Classica****, The Financial Times****, BBC Classical Music**** and other prestigious awards.

In 2023, the ensemble won over audiences in Tourcoing in *Le Monde Selon Mozart*, directed by François de Carpentries. The recreation of Mondonville's *Carnaval du Parnasse* in partnership with the Namur Chamber Choir received widespread acclaim and will be recorded for Château de Versailles Spectacles. The first release for this label, *Festin Royal du Mariage du Comte d'Artois* (August 2023) was awarded a Diapason d'or. The orchestra was also featured at the Opéra Comique in *Zémire et Azor*, conducted by Louis Langrée..

The next few seasons will see the partnership with the Centre de Musique Baroque de Versailles intensify with Lully's *Atys*.

In parallel, they are working on Bach's cantatas and passions, and a recording of Mendelssohn's symphonic works, the first CD, devoted to Mendelssohn's symphonic works (*Italienne* and *Réformation*) was awarded a 5 by Diapason Magazine, a Choc by Classica, and a Choix by France Musique..

Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie, a member of FEVIS and PROFEDIM, is supported by the DRAC des Hauts de France and the Région Hauts-de-France. It is in residence at the Atelier Lyrique de Tourcoing.

Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie
Ist der Ort, an dem zwei renommierte
Musikensembles konvergieren.

Auf der einen Seite hat die 1966 von Jean-Claude Malgoire gegründete La Grande Écurie et La Chambre du Roy Musikgeschichte geschrieben, indem sie historische Instrumente auf die Bühne brachte und in ihrer Folge so viele Musiker inspirierte. Als ältestes der spezialisierten Ensembles hat dieses Orchester sechs Jahrhunderte Musik von Machaut bis Debussy durchwandert, hinterfragt und wiederentdeckt.

Auf der anderen Seite steht das junge und dynamische Ensemble Les Ambassadeurs, das Alexis Kossenko gegründet hat. Alexis Kossenko kann bereits eine umfangreiche Diskografie vorweisen, mit einer beachtenswerten eloquenten Kraft bei Bach, Purcell, Mozart und Beethoven, und ist für seine Arbeit über Rameau und den französischen Barock bekannt.

Die durch den Tod von Jean-Claude Malgoire seit 2018 „verwaisten“ Musiker der Grande Écurie bestimmen Alexis Kossenko zum Nachfolger. Der durch ihre Reihen gegangene weltweit anerkannte Flötist und

gefragte Dirigent tritt mit seinem Ansatz und seinem sehr breiten Repertoire wie selbstverständlich in die Fußstapfen seines berühmten Vorgängers. Im Jahr 2020 sagt Alexis Kossenko den beiden Orchestern eine gemeinsame Zukunft voraus. Die Formationen kommen nun zusammen, um einen neuen Aufbruch zu wagen und ihre Mission als musikalische Botschafter mit noch mehr Inbrunst und Leidenschaft zu erfüllen.

Im Herbst 2021 wird die Diskografie um zwei große Werke erweitert: *Per l'Orchestra di Dresda* (Aparté), der erste Band einer Erkundung des Repertoires von Zelenka, Heinichen, Fasch und Pisendel, und die weltweit erste Einspielung eines vergessenen Meisterwerks von Rameau, *Achante et Céphise* (Warner/Erato) – die mehrfach ausgezeichnet wurde. Im Jahr 2022 wurde Rameaus *Zoroastre* (Alpha) u.a. ebenfalls mit einem Diapason d'or, Diamant d'Opéra Magazine, Classica****, The Financial Times****, BBC Classical Music**** ausgezeichnet.

Im Jahr 2023 begeisterte das Ensemble das Publikum in Tourcoing in *Le Monde Selon Mozart* unter der Regie von Fran-

çois de Carpentries. Die Neuaufführung von Mondonvilles *Carnaval du Parnasse* in Zusammenarbeit mit dem Kammerchor von Namur wurde sehr beachtet und wird Gegenstand einer Aufnahme für Château de Versailles Spectacles sein. Die erste Veröffentlichung für dieses Label, *Festin Royal du Mariage du Comte d'Artois* (August 2023), wurde mit einem Diapason d'or ausgezeichnet. Das Orchester war auch an der Opéra Comique in *Zémire et Azor* unter der Leitung von Louis Langrée zu sehen.

In den kommenden Spielzeiten wird sich die Partnerschaft mit dem Versailler Barockmu-

sikzentrum (Centre de musique baroque de Versailles) intensivieren mit *Atys* von Lully.

Parallel dazu arbeiten sie auf lange Sicht an Bachs Kantaten und Passionen sowie an der Einspielung von Mendelssohns symphonischem Werk. Die erste CD, die den symphonischen Werken Mendelssohns (*Italienne* und *Réformation*) gewidmet ist, wurde mit einer 5 vom Diapason Magazine, einem Choc von Classica und einem Choix von France Musique ausgezeichnet.

Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie ist Mitglied der FEVIS und des PROFEDIM und wird von der DRAC Hauts de France und der Region Hauts-de-France unterstützt. Das Ensemble hat eine Residenz im Atelier Lyrique de Tourcoing.



Alexis Kossenko & Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie à l'Opéra Royal de Versailles



L'Opéra Royal, Versailles

L'Opéra Royal de Versailles

La construction de l'Opéra de Versailles marque l'aboutissement de près d'un siècle de projets car, s'il n'a été édifié qu'à la fin du règne de Louis XV, il a été prévu dès 1682, date de l'installation de Louis XIV à Versailles. Le Roi, avait chargé Hardouin-Mansart et Vigarani de dresser les plans d'une salle des ballets et l'architecte en avait réservé l'emplacement. Les travaux furent commencés dès 1685, mais vite interrompus en raison des difficultés financières. Louis XV, à son tour, recula longtemps devant la dépense, de sorte que, pendant près d'un siècle, la cour de France dut se contenter d'une petite salle de comédie aménagée sous le passage des Princes. C'est seulement en 1768 que le roi, en prévision des mariages successifs de ses petits-enfants, se décida à commencer les travaux menés par son Premier architecte, Gabriel. Achevé en vingt-trois mois, l'Opéra Royal fut inauguré le 16 mai 1770, jour du mariage du Dauphin avec l'archiduchesse Marie-Antoinette, avec une représentation de *Persée* de Quinault et Lully.

Depuis sa réouverture en septembre 2009, L'Opéra Royal propose, tout au long de

sa saison musicale, une programmation lyrique, musicale et chorégraphique, qui accueille ensembles et artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King y côtoient Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Présidente
Laurent Brunner, Directeur

The Royal Opera of Versailles

The construction of the opera house at Versailles is the culmination of almost a century of projects, because even if it was only built at the end of the reign of Louis XV, it had been planned as early as 1682, when Louis XIV was installed at Versailles. The king had ordered Hardouin-Mansart and Vigarani to prepare plans for a ballet theatre, and the architect had kept back space for it. The main body of the work began as early as 1685, but was soon interrupted because of the financial difficulties. Louis XV in turn, for a long time shied away from the cost, so that for almost a century, the French Court had to make do with a small theatre converted underneath the “passage des Princes”. It was only in 1768 that the king, in preparation for the successive marriages of his grandchildren, at last decided to give the order to begin the work to his first architect, Gabriel. The Royal Opera, was completed within twenty-three months, and inaugurated on the 16 May 1770, the day of the marriage of the Dauphin with the Archduchess Marie-Antoinette, and a performance of Lully/Quinaults' *Persée*.

Since its reopening in 2009, the Royal Opera proposes, throughout the season, an opera, music and dance programme with invitations to French as well as prestigious international ensembles and artists. Cecilia Bartoli, Philippe Jarousky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo Garcia Alararcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King stand alongside Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacles' programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, President
Laurent Brunner, Director

Die königliche Oper von Versailles


Der Bau der Oper von Versailles bildet den Abschluss fast eines Jahrhunderts an Projekten, denn, obwohl sie erst am Ende der Regierungszeit von Ludwig XV. errichtet wurde, war sie bereits seit 1682 vorgesehen gewesen. In diesem Jahr hatte sich Ludwig XIV. in Versailles niedergelassen. Der König hatte Hardouin-Mansart und Vigarani damit beauftragt, Pläne für einen Ballettsaal zu erarbeiten und der Architekt hatte dafür den Ort reserviert. Die Bauarbeiten begannen 1685, wurden jedoch aufgrund finanzieller Schwierigkeiten schnell unterbrochen. Ludwig XV. schob seinerseits die Ausgabe lange hinaus, sodass sich der französische Hof fast ein Jahrhundert lang mit einem kleinen Theatersaal begnügen musste, der unter der Passage des Princes eingerichtet wurde. Erst im Jahr 1768 entschied sich der König aufgrund der anstehenden Hochzeiten seiner Enkelkinder, mit den Arbeiten zu beginnen. Sie wurden von seinem Ersten Architekten Gabriel geleitet. Die königliche Oper wurde in 23 Monaten fertiggestellt und am 16. Mai 1770 mit einer Aufführung der *Persée* von Quinault und Lully eingeweiht. Es war zugleich der Tag der Eheschließung des Kronprinzen mit der Erzherzogin Marie-Antoinette.

Seit ihrer Wiedereröffnung im September 2009 bietet die königliche Oper während ihrer gesamten musikalischen Saison einen lyrischen, musikalischen und choreografischen Spielplan und empfängt bedeutende französische und internationale Ensembles sowie Künstler. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King begegnen hier Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

Die Musik gibt Versailles seine Seele, sein Leben, seinen Atem. Heute nimmt sie dank Château de Versailles Spectacles ihren Platz wieder ein. Dessen Leidenschaft lässt diesen herrlichen Palast mit dem wiederaufleben, was ihn mehr als ein Jahrhundert lang bewegt hat. Es enthüllt uns seine Herkunft und seine Inspiration.

Diese Sammlung an Aufnahmen zeugt davon: Sie sind sinnbildlich für den Spielplan von Château de Versailles Spectacles, manchmal überraschend, aber immer anspruchsvoll.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Vorsitzende
Laurent Brunner, Direktor



SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL
Support the Royal Opera

Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par l'ADOR

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact : amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at €4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact : mecenas@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35

Préparer l'avenir LA FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

L'ADOR et l'Académie des beaux-arts ont créé la Fondation de l'Opéra Royal afin d'assurer la pérennisation de la saison d'opéras et de concerts du Château de Versailles. Les donateurs de la Fondation s'engagent à préparer l'avenir de l'Opéra Royal en constituant une dotation qui lui permettra de continuer à produire une saison d'excellence qui enchante et inspire un public de plus en plus large et nombreux. L'Opéra Royal ne bénéficie d'aucune subvention publique. Son financement est assuré par ses recettes de billetterie et l'engagement de ses mécènes attachés au rayonnement du Château de Versailles à travers la musique, le théâtre et le ballet. La Fondation de l'Opéra Royal a réalisé sa

première action philanthropique durant la saison 2021-2022 en apportant un soutien financier aux célébrations du quatrième centenaire de la naissance de Molière. Pour cette saison 2022-2023, la Fondation soutiendra une nouvelle production scénique de l'opéra David et Jonathas de Marc-Antoine Charpentier, présentée à la Chapelle Royale.

Pour agir durablement, la Fondation fait appel à la générosité publique et sollicite donations et legs, dons en numéraire, IFI, biens immobiliers, mobiliers, titres et actions, qui donnent droit à des réductions d'impôts. Ses comptes sont sous le strict contrôle de l'Académie des beaux-arts..

FAITES UN DON !

Rendez-vous sur www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation Faire un don à la Fondation de l'Opéra Royal vous permet de bénéficier d'une réduction fiscale de 66 % de la somme versée sur l'Impôt sur le Revenu. Si vous avez choisi de donner au titre de votre IFI (Impôt sur la Fortune Immobilière), cette déduction s'élèvera à 75 % de la somme versée.

Planning for the future

THE FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

The ADOR and the Académie des Beaux-Arts have established the Fondation de l'Opéra Royal (Royal Opera Foundation) to secure the future of the opera and concert season at the Château de Versailles. The foundation's donors are committed to planning for the future of the Opéra Royal by creating an endowment fund that will enable it to keep producing this season of excellence, which continues to enchant and inspire an ever wider and larger audience. The Opéra Royal receives no public subsidies. It is funded through revenue from ticket sales and the dedication of its patrons, who are committed to upholding the reputation of the Château de Versailles through music, theatre and ballet. The Fondation de l'Opéra

Royal conducted its first philanthropic initiative during the 2021-2022 season, providing financial support for the celebrations of the fourth centenary of Molière's birth. For this 2022-2023 season, the foundation will be supporting a new stage production of the opera David et Jonathas by Marc-Antoine Charpentier, presented at the Chapelle Royal.

To ensure its work can continue in the long term, the foundation appeals to the generosity of the public, requesting donations, bequests and contributions in cash, wealth tax, movable and immovable property, equity and shares, which are tax-deductible. Its accounts are strictly controlled by the Académie des Beaux-Arts.

MAKE A DONATION!

Visit www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation Making a donation to the Fondation de l'Opéra Royal entitles you to an income tax deduction of 66% of the amount donated. If you have chosen to donate through your wealth tax (French IFI), this deduction increases to 75% of the amount donated.

LA COLLECTION

Château de

VERSAILLES

Spectacles







LIVE OPERA VERSAILLES



L'Opéra de Versailles chez vous en streaming!
www.live-operaversailles.fr

Enregistré du 3 au 7 janvier 2022 à la Ferme de Villefavard.

Enregistrement, montage et mastering : Jean-Michel Olivares

Traductions anglaises : Christopher Bayton

Traductions allemandes : Silvia Berutti-Ronelt

Traductions des biographies d'Alexis Kossenko et des Ambassadeurs :
ADT International

Château de
VERSAILLES
Spectacles



Collection Château de Versailles Spectacles

Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Rouettes, grille du Dragon
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, administratrice
Bérénice Gallitelli, responsable des éditions discographiques
Ana-Maria Sanchez, assistante d'édition
Ségolène Carron, conception graphique

**Retrouvez l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur :**

www.chateauversailles-spectacles.fr

  @chateauversailles.spectacles

 @CVSpectacles @OperaRoyal

 Château de Versailles Spectacles



Couverture : Gaspard de Gueidan en joueur de musette, Hyacinthe Rigaud, 1735 ;
p. 6, 11, 16, 22, 30 © Domaine public ; p. 23, 36 © Pascal Le Mée ;
p. 31 © Samuel Dhote ; p. 37 © Thomas Garnier ; p. 41 © Agathe Poupeney ;
4^{ème} de couverture : © Domaine public
Photogravure © Fotimprim, Paris.



Fêtes Vénitiennes, détail, Jean-Antoine Watteau, 1718